Gruyères : la belle vie des comtes

Autor(en): **Zirilli, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827058

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PAR ANNE ZIRILLI

Gruyères

La belle vie des comtes

Perchés sur leur éperon rocheux, le château et la petite ville enserrée dans ses remparts s'érigent à l'écart du monde. Bienvenue dans le paysage intact et verdoyant de la Gruyère.

Transportés hors du temps, nous voici prêts à partir à la rencontre des deux lignées dont la présence imprègne le château: les valeureux comtes de Gruyères, qui y résident dès le 13e siècle, et la charmante famille Bovy, qui l'a habité en dernier.

Les premiers, vassaux de la Maison de Savoie, guerroient à tour de lance, mènent grand train de vie, se font aimer de leurs sujets, tout particulièrement des jolies bergères, et s'efforcent d'embellir leur forteresse durant la période de gloire qui suit leur victoire à Morat, en 1476. La façade sud s'avance désormais dans la cour. Elle s'orne d'arcades surmontées de galeries et d'une tour intérieure avec escalier en colimaçon. Le fameux «carré savoyard» du treizième se donne des airs de palais italien... Tout cela coûte cher. Les comtes vivent au-dessus de leurs moyens. Pour faire face aux dé-



Le château de Gruyères, construit sur le modèle du «carré savoyard», date du 13e siècle.

D.R.

penses, ils s'endettent, vendent des terres. Leur histoire se termine par la banqueroute du comte Michel. Le 9 novembre 1554, ce seigneur élevé à la Cour de France est dépouillé de son vaste comté. Fribourg et Berne se partagent les terres, et le château devient résidence des baillis fribourgeois, puis des préfets jusqu'en 1848.

Tout aussi étonnante est la famille Bovy. Fribourg a mis en vente le château. Jean-François Bovy, entrepreneur et fils d'un riche médailler genevois, l'achète en 1849 pour 7000 francs, en promettant d'y installer une manufacture d'horlogerie... qui ne verra jamais le jour. En fait, il confie le château à son frère cadet Daniel, artiste atteint d'une maladie invalidante qui a brisé sa carrière, commencée à Paris dans l'atelier de peinture d'Ingres (on voit encore sa chaise roulante en bois dans la cour du château). Adeptes des idées du philosophe utopiste Fourrier, qui prêche la vie en communauté, les Bovy reçoivent au château la petite colonie d'artistes amis qui fréquentent déjà leur manoir de la Grande Boissière, près de Genève. La Salle Corot reflète cette émulation artistique. Invités par leur hôte à lui laisser un «souvenir» sur les boiseries baroques du salon, au sein de grands médaillons, deux précurseurs de l'impressionnisme, Camille Corot et son homologue genevois Barthélemy Menn, improvisent à tour de rôle sur le thème du paysage romantique. Daniel Bovy, quant à lui, oublie ses idées noires en ravivant la mémoire des comtes de Gruyères dans la Salle des Chevaliers, avec treize tableaux saisissants qui retracent leurs hauts-faits, sans oublier ceux des dames... L'exécution est l'œuvre de ses amis peintres et de leurs élèves, mais c'est Daniel qui a conçu les esquisses dans un style emprunté aux maîtres de la Renaissance italienne et en y mettant tout son cœur. Cette épopée, qui oscille entre légende et histoire, parle à l'imaginaire et nous ramène au Moyen Age. La boucle est bouclée. ■

Balade le long de la rivière

Impossible de se tromper. Il suffit de longer les cours d'eau qui forment un demi-arc en ogive autour du château. Départ de la gare de Gruyères, à Pringy, sur la route du Pâquier, en direction du village du même nom. On passe devant la Pinte des Vernes, puis on bifurque à droite pour prendre le chemin qui longe le cours d'eau de l'Albeuve. A droite, les prés dominés par la face nord du château forment un tableau magnifique. La petite rivière qui coule à notre gauche grossit en devenant la Trême et s'offre quelques cascades aux alentours d'un camping, puis d'un aérodrome. On la suit fidèlement (en enjambant deux routes) jusqu'à un pont en bois qui traverse la Sarine et débouche sur la piscine de Broc. Prendre à droite le sentier ombragé qui longe la majestueuse Sarine. Cette fois, l'eau coule sur notre droite et c'est la face sud du château qu'on aperçoit au loin entre les arbres. Et nous voici devant le fabuleux «Pont qui branle» couvert de tavillons. On s'y engage, et l'on s'arme de courage pour monter à Gruyères. Une rampe d'escaliers de bois attend le promeneur, c'est le seul effort à fournir durant cette balade qui débouche sur l'église. Retour à la gare en dix minutes. Compter deux heures et quart en tout.

Itinéraire établi par Monsieur Paul Doutaz, de Pringy

Renseignements pratiques

Ouvert tous les jours de 8 h à 18 heures. **Entrée:** Fr 9.50, Fr 8.– pour les seniors. **Visite guidée** sur réservation, tél. 026 921 21 02. **Spectacle multimédia** introduit durant l'été. **A voir:** exposition du peintre français d'origine argentine Sergio de Castro jusqu'au 9 novembre.



M. Koenig/www.swisscastles.ch



D.R.

ET ENCORE...

❶ Le château d'Oron. Jadis propriété des comtes de Gruyères, il a conservé le mobilier des derniers châtelains. On se promène donc dans les appartements luxueux dans lesquels vivait la famille Gaiffe, et on se pâme devant la bibliothèque qui contient 16 000 livres (visites guidées les samedis et dimanches à 14 h, 15 h et 16 h, plus une le dimanche à 17 h. Tél. 021 907 90 51).

❷ Le château de Romont. Il abrite le musée du vitrail qui expose cet été une collection de rondels, petits vitraux en forme de médaillons ornant les salons des riches bourgeois, aux Pays-Bas, à la fin du Moyen Age. *Légendes dorées,* à voir jusqu'au 2 novembre, tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Tél. 026 652 10 95.